République Française — Liberté — Egalité — Fraternité

DEPARTEMENT DE LA CREUSE — PREMIERE CIRCONSCRIPTION

ELECTIONS LÉGISLATIVES DE JUIN 1968

Creusoises, Creusois,

Investi par vous des fonctions de député au scrutin du 12 Mars de l'an dernier, je vois le fil de mon mandat tranché avant son terme. Les évènements graves dont vous avez suivi le déroulement avec inquiétude ont fait que vous êtes appelés à de nouvelles élections.

Cinq fois consécutives vous m'avez accordé votre confiance, depuis dix-sept ans je suis votre élu, je me considèrerais comme un déserteur si je ne venais, cette fois encore, me soumettre à votre jugement.

J'ai fait de mon mieux pour ne pas démériter. Ma profession de foi de Mars 1967 vous disait que j'allais être « celui qui saura dire « oui » toutes les fois que les intérêts de la France ou de la Creuse l'exigeront ». C'est cette ligne de conduite que j'ai suivie en ne votant pas une motion de censure quand le salut de la France exigeait que je m'y refuse. Je me suis rangé parmi ceux qui voulaient sauver la République face au désordre et à l'anarchie lui donnant l'assaut.

Déjà une voix haineuse parlait « d'accepter » le pouvoir alors qu'en cas de départ du chef de l'Etat la légalité mettait ce pouvoir aux mains du Président du Sénat. Cette même voix nous avait avertis que ce pouvoir illégalement « accepté » saurait prendre toutes les mesures propres — parlons net — à museler l'opposition.

Déjà le spectre de la guerre civile se dressait à l'horizon où se profilait le sinistre drapeau noir. Alors j'ai choisi l'ordre, la légalité, la liberté...

C'est aux seuls électeurs creusois de me juger.

Ils voient à côté de moi Jean MAZET qui y a déjà été en 1962. La nécessité absolue et urgente de s'unir face à la violence, à l'aventure, à la Révolution est apparue à tous les Républicains dignes de ce nom. C'est pourquoi nous sommes de nouveau l'un près de l'autre aujourd'hui.

J'adresse à mon ami André CANTHE, qui a été mon remplaçant éventuel durant la précédente législature, l'expression de ma gratitude pour le dévouement et la fidélité qu'il n'a cessé et qu'il ne cesse de témoigner dans ce combat que nous menons contre nos adversaires principaux et leurs alliés, qui sont leurs otages.

S'il a volontairement cédé la place à Jean MAZET, il n'en reste pas moins à mon côté pour marquer toujours la même sollicitude à ses amis les paysans qu'il aime bien et qui lui rendent son affection.

Il sera toujours près de moi la voix de leurs besoins et de leurs revendications.

La campagne électorale de cette année ne se déroule pas dans les conditions habituelles. Elle est brève, trop brève pour que j'aille m'entretenir avec tous mes amis des cent trente-cinq communes de ma circonscription !

Electrices, Electeurs,

L'an dernier, vous vous êtes prononcés sans équivoque en assurant ma réélection par 20 118 voix contre 18 460 au candidat communiste.

Je n'ai rien à changer au programme que je vous ai soumis et que vous avez approuvé en 1967.

Devant le danger, plus évident que jamais, la violence et l'anarchie préparant la dictature que nous avons toujours dénoncée, il importe aujourd'hui de rétablir l'ordre et d'assurer la liberté.

Ordre et liberté permettront de parler de réformes, de préparer un renouveau raisonnable.

Les Françaises, les Français, au XXe siècle, doivent être **libres de travailler**, d'enseigner, d'étudier, dans tous les domaines, agricole, commercial, artisanal, industriel, culturel, etc... Ils doivent être libres de tirer un juste profit de leur labeur.

Ils doivent également être **libres de discuter**, de proposer, et leurs représentants de toutes sortes doivent être entendus.

Car si les temps sont aux rapprochements, je n'en reste pas moins maître de mon action et de ma conscience.

Tous les Creusois sérieux et responsables me comperndront.

La Creuse, dans la période difficile que nous venons de vivre, a montré une fois de plus son calme bon sens. Au plus profond d'eux-mêmes les Creusois ont condamné les violents et les partisans qui ont tenté de les contraindre ou de les intimider.

En me représentant devant vous, c'est à ce bon sens que je fais confiance, ainsi qu'à l'amour que nous avons tous de la République et de la France.

Des moments difficiles nous attendent ; ce qui vient de se passer est très lourd de conséquences :

— conséquences morales incalculables,

— conséquences économiques que l'on peut hélas commencer à chiffrer...

Ce qui suivra dépendra du bulletin que vous allez déposer dans l'urne.

Et surtout : **PAS D'ABSTENTION !**

S'abstenir c'est faire la politique des adversaires de la France.

Alors votez ! Exprimez votre opinion, mais réfléchissez :

Une nouvelle crise, qu'on le sache bien, serait cette fois, exploitée à fond par les ennemis de la République.

Seule notre union nous en préservera !

Vive la Creuse, Vive la France,
Vive la République !

Olivier de PIERREBOURG

Radical Indépendant

seul candidat soutenu par l'Union pour la Défense de la République

REMPLAÇANT EVENTUEL :

Jean MAZET

Entrepreneur du Bâtiment
Maire de Felletin
Conseiller Général
Radical Indépendant
soutenu par l'Union pour la Défense de la République

Vu : le Candidat.

IMPRIMERIE FOURIAUD, GUERET